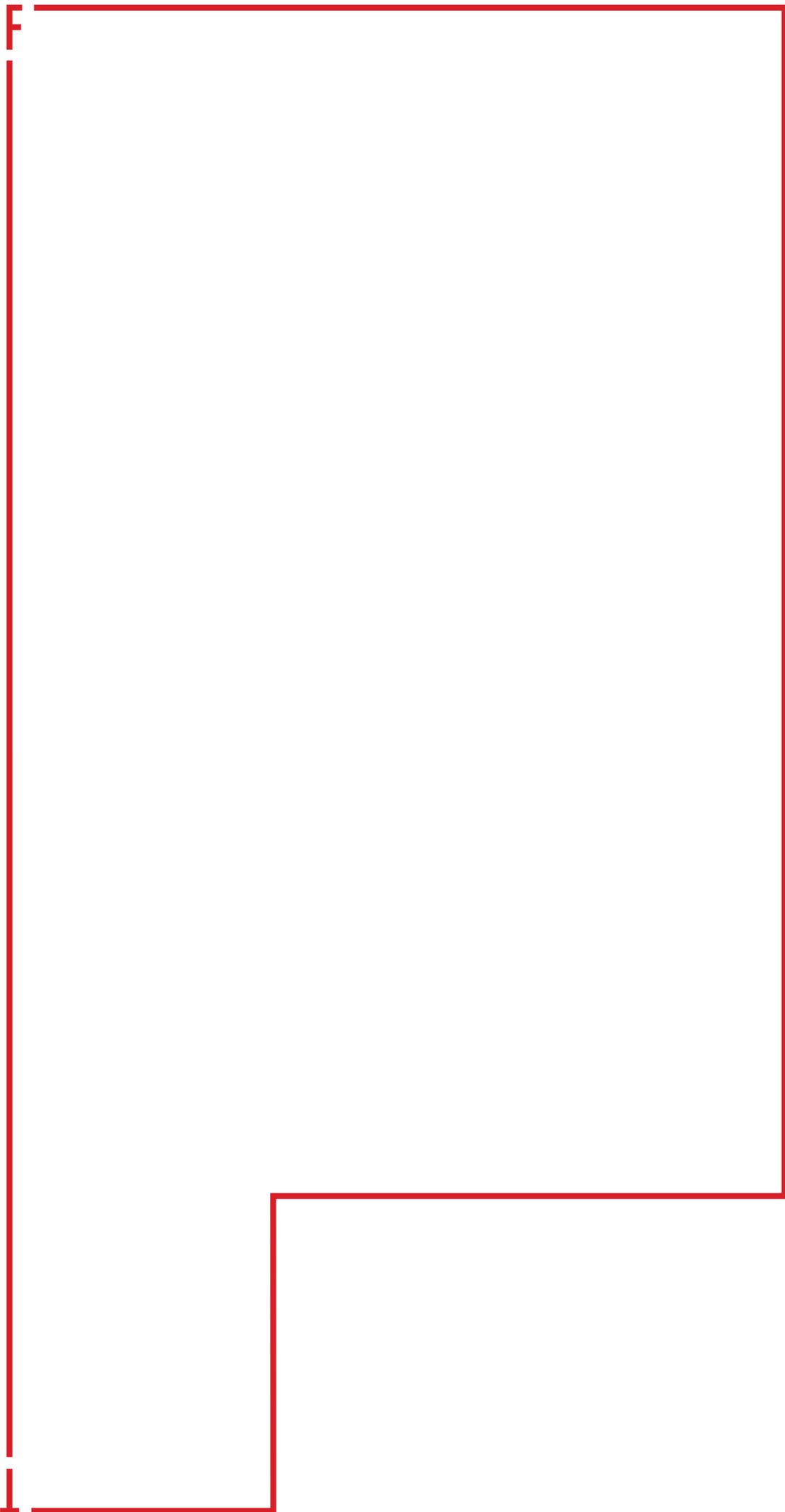


Prix pour les Arts visuels

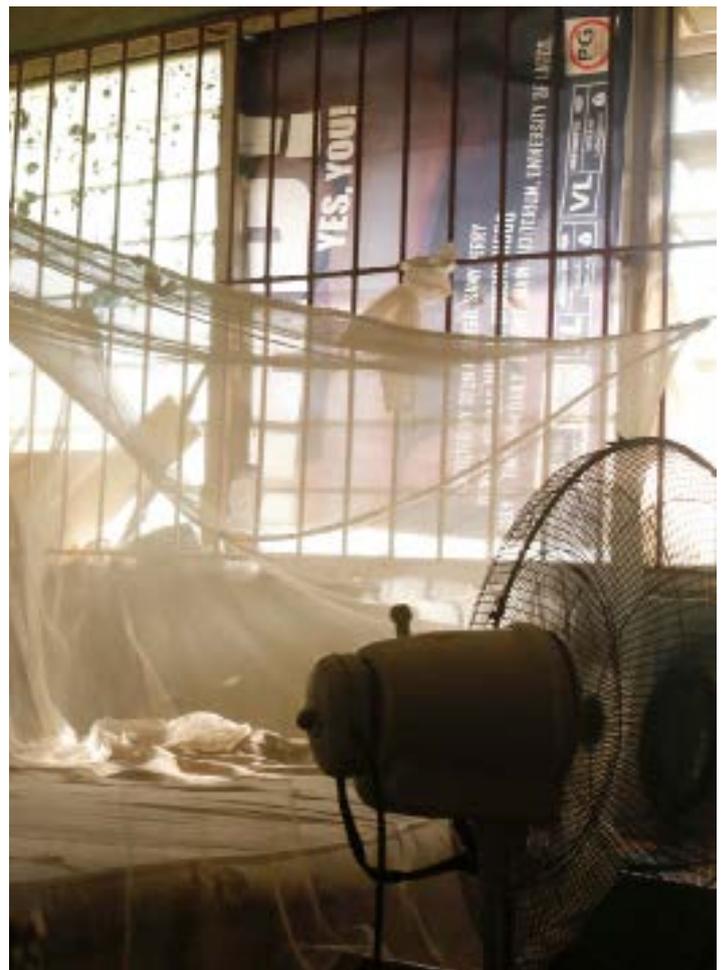
2021-22

**FONDATION TAURUS
POUR L'ART
ET LES SCIENCES**



Depuis 2013, la Fondation Taurus soutient les Arts et les Sciences en Suisse comme à l'international. Elle met ainsi en lumière la démarche d'artistes et de scientifiques, dont les travaux se distinguent par leur originalité.

Le Prix Taurus pour les Arts Visuels est remis à un vidéaste, un photographe ou à un artiste plasticien contemporain. Dans le domaine scientifique, la Fondation appuie projets et publications liés à la paléanthropologie et à la préhistoire.



Prix Taurus pour les Arts Visuels

Le Prix Taurus pour les Arts Visuels est attribué tous les deux ans à un.e artiste contemporain par un comité d'expert.es issu.es ou non du monde de l'art. Dédié à un territoire géographique, il ne propose aucun thème arbitrairement choisi afin d'éviter toute imposition d'un discours extérieur sur ce territoire.

Tous les deux ans, ce territoire de recherche est renouvelé. Il peut s'agir d'une rue, d'une région comme d'un pays, et il détermine le comité. Tout artiste, issu ou non de ce dernier et ayant un projet à son propos, est invité à postuler.

Le nouveau territoire est annoncée en mai, le comité se réunit en octobre et le.a lauréat.e annoncé en novembre. La dotation de 10.000 CHF lui est attribuée par l'ensemble du comité.

Le projet lauréat doit être réalisé sous un an. Une fois réalisé, il est exposé sur le territoire de recherche et en Suisse, deux institutions partenaires étant associées au projet, et engagées aux côtés du lauréat.e tout au long du développement de son projet.

Par le biais de son prix, la fondation accompagne les lauréats sur le long terme, établissant une plateforme de soutien et d'échange autour de leurs projets et développer un partenariat fort, chaque fois renouvelé, entre plusieurs institutions partenaires.

Edition en cours #2021-2022

Le premier Prix Taurus pour les Arts Visuels (2019-20) ayant eu pour territoire de recherche une zone urbaine (Lagos, la capitale économique du Nigéria), cette nouvelle édition du prix se veut plus fluide.

La direction de la Fondation Taurus a choisi pour terrain d'expérimentation et de recherche un fleuve : le Rhône.

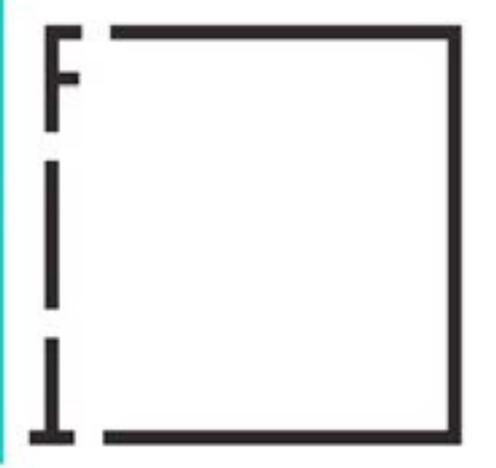
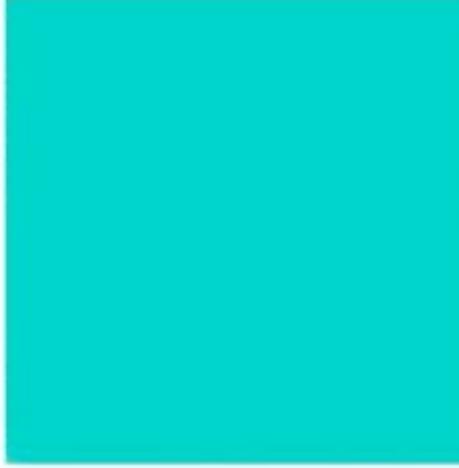
Les membres du comité de sélection de cette édition 2021-2022 sont :

Mathieu Lelièvre

Historien de l'art et commissaire indépendant, Mathieu Lelièvre est diplômé de l'école du Louvre et de l'Institut national du Patrimoine. Il a été tour à tour commissaire et responsable de programmation et de collection pour des institutions publiques comme privées. Il a notamment travaillé pour le Musée des Arts décoratifs, la Galerie Thaddaeus Ropac et le Palais de Tokyo à Paris, le musée des Beaux-arts d'Orléans ainsi que diverses galeries et musées à Berlin. Depuis 2018, il collabore avec le Musée d'Art contemporain de Lyon en tant que conseiller artistique et curateur tout en poursuivant une activité d'auteur et de commissaire indépendant.

Mireille Provansal

Géomorphologue, Mireille Provansal a fait sa carrière au sein de l'Université Aix-Marseille 1, au Centre Européen de recherche et d'Enseignement des Géosciences et de l'Environnement. Elle a réalisé plusieurs ouvrages autour des milieux deltaïques, et est spécialiste du delta du Rhône. Elle est par ailleurs membre du conseil scientifique du Comité de Bassin Rhône-Méditerranée.



SMITH

Le travail de SMITH s'appréhende comme une observation des mues de l'identité humaine. La photographie y côtoie le cinéma, la vidéo, la chorégraphie, la performance, le bio-art, la sculpture et l'utilisation des nouvelles technologies, dans une exploration des combinaisons des approches scientifiques et philosophiques. Ses travaux furent présentés aux Rencontres d'Arles, au Palais de Toyko, au Centre Pompidou et au Théâtre de la Cité Internationale à Paris, et ses films en festivals et dans divers cinémas en Europe.

En 2021, SMITH a publié deux ouvrages, *Désidération (prologue)* (Textuel) et *Desiderea Nuncia* (Palais books), qui accompagnent son exposition aux Rencontres d'Arles. SMITH est diplômé de la Sorbonne, de l'ENSP d'Arles, du Fresnoy, et achève en 2021 une thèse de doctorat à l'UQAM.

Estelle Sohier

Docteure en histoire de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et de l'université l'Orientale de Naples, Estelle Sohier a mené des recherches en France, en Italie et en Éthiopie avant de rejoindre le département de géographie et environnement de l'Université de Genève. Elle y est aujourd'hui professeure associée. Ses travaux portent sur l'histoire de la photographie et la notion d'imaginaire géographique. Elle a récemment publié *Une odyssee photographique. Fred Boissonnas et la Méditerranée*, Paris, Éditions de La Martinière Arts (2020).

Lauréate 2021-2022
Emilija Škarnulyte

Pour son projet :
Fluvial Extents



Emilija Škarnulyte

Née en 1987 à Vilnius

Vit et travaille entre Norvège et Lituanie

Travaillant entre le documentaire et le monde de l'imaginaire, Emilija Škarnulyte réalise des films et des installations immersives qui explorent le concept de deep time et ces structures invisibles qui se dessinent à l'échelle cosmique, géologique, écologique ou politique. Dans l'une de ses vidéos, sa grand-mère, aveugle, caresse la surface d'une statue de dictateur soviétique. Dans une autre, plusieurs détecteurs de neutrinos et autres accélérateurs de particules à l'architecture complexe, délimitent le cosmos. Des êtres post-humains nagent en sous-sol, au-delà du cercle arctique, et se faufilent le long de failles tectoniques, dans un désert du Moyen-Orient.

Avec ce nouveau projet, Emilija Škarnulyte propose une 'traversée' visuelle du Rhône via le lac Léman (entre Suisse et France), se concentrant sur la zone du delta du fleuve et sur la façon dont son débit affecte le lac. On sait que les courants de fond transportent les eaux chargées jusqu'aux zones les plus profondes du lac. Tout ce qui se trouve au fond est recouvert d'une couche de sédiments. L'utilisation de la photogrammétrie et la technologie de lidar sous-marin, ainsi que des enregistrements hydrophones et des optiques dites de 'Deep Vision' lui permettent de révéler ces mécanismes.

Elle propose ainsi une cartographie du fond du delta du Rhône et du lac Léman, afin d'observer les effets des processus d'érosion et de dépôt de ces sédiments. Son travail met en lumière l'évolution de l'écosystème rhodanien du Léman, et documente les traces cachées de l'activité humaine, avant que celles-ci ne soient recouvertes par d'épaisses couches de sédiments.

Elle aborde le Rhône comme un lieu de rêve et de mythes : les épaves de navires et de bateaux (comme le Rhône, l'Hirondelle), les restes d'avion, et d'autres artefacts coulés. Il est difficile de prédire quels mythes, quelles cicatrices et quels passés, s'y trouvent enfouis.

Emilija travaille pour ce projet en dialogue avec des scientifiques, discutant ensemble des méthodes conceptuelles et technologiques utilisées pour leurs recherches, et réfléchis au 'surplus' mythologique, à l'abstraction, et à la poésie, que ces méthodes peuvent produire. Elle relie l'abstraction scientifique à une pratique quotidienne de plongée, et aux questions sociétales, politiques et écologiques. Pour *Fluvial Extents*, elle collabore avec le laboratoire LÉXPLORE (laboratoire flottant basé sur le Léman) pour révéler un peu de ce mystère que constitue le fond du lac.



Portrait par Julija Goyd.

Images préparatoires *Fluvial Extents*, 2021-22
© Emilija Skarnulyte

Les institutions partenaires (d'un bout à l'autre du Rhône)



La Ferme-Asile

La Ferme-Asile est un centre artistique pluridisciplinaire destiné à développer et promouvoir la création en Valais et en Suisse. Spécialisée dans l'art contemporain et la musique, la Ferme-Asile participe au développement de l'expression artistique et de la culture dans un lieu de rencontre, et de création, de production, de recherche et de formation.

<http://www.ferme-asile.ch/>

Les Rencontres d'Arles

À travers plus de quarante expositions installées dans divers lieux patrimoniaux exceptionnels de la ville, les Rencontres d'Arles contribuent chaque été depuis 1970 à transmettre le patrimoine photographique mondial et se font le creuset de la création contemporaine. Lors de l'édition de 2019, le festival a accueilli 145 000 spectateurs.

<https://www.rencontres-arles.com/>



Fluvial Extents sera présenté de mai à août 2023 à la Ferme-Asile de Sion, en Suisse, et en juillet 2023 pour l'ouverture des Rencontres d'Arles, durant la Nuit de l'Année.

Le Prix Taurus pour les Arts Visuels 2019-2020, dédié à la partie continentale de Lagos au Nigéria, a été décerné à l'artiste Anthony Ayodele Obayomi par un jury de cinq experts.

Membres du comité de sélection :

- Azu Nwagbogu
- Iheanyi Onwuegbucha
- Tosin Oshinowo
- Inua Ellams
- Oluremi Onabanjo
- Sarah Girard (non votante)
- Danaé Panchaud (non votante)

Institutions partenaires :

- Le LagosPhoto Festival
- Le Photoforum Pasquart à Bienne
- Les Journées photographiques de Bienne

Journées photographiques de Bienne

Festival annuel de photographie, les Journées photographiques de Bienne présentent chaque année une vingtaine d'expositions de photographes émergent.e.s suisses et internationales.aux dans une dizaine de lieux de la ville de Bienne. Pendant plus de trois semaines, le festival offre un programme d'événements, de conférences et de performances ainsi que des propositions de médiation culturelle pour tous les publics. Le festival est régulièrement invité à participer à d'autres manifestations photographiques en Suisse et à l'étranger.

www.bielerfototage.ch/

LagosPhoto Festival

Porté par l'African Artists Foundation et constituant l'une des rares institutions dédiées à la photographie au Nigéria, le LagosPhoto Festival est un événement annuel qui, depuis 2009, donne à voir les créations d'artistes nigériens, issus du continent africain ou non, au coeur de la capitale nigériane.

www.africanartists.org/

Photoforum Pasquart

L'une des principales institutions suisses consacrées à la photographie contemporaine, le Photoforum Pasquart est dédié à la photographie émergente au sens large, suisse comme internationale. Le Photoforum occupe une place particulière sur la scène photographique suisse, et constitue une plateforme pour les photographes et artistes en début et milieu de carrière. Il organise entre cinq et sept expositions annuelles, alternant expositions thématiques et monographiques, qui sont parfois les premières des artistes, avec des projets explorant les multiples usages de l'image photographique au sein de la société.

www.photoforumpasquart.ch/



**Journées photo-
graphiques
de Bienne
Bieler Fototage
Biel/Bienne
Festival
of Photography
7.–30.5.2021**

Le comité

2019-2020

INUA ELLAMS

Né au Nigeria, Inua Ellams est poète, dramaturge, performer, graphiste et designer. Il a fondé les Midnight Run, un mouvement urbain qui propose des promenades nocturnes et artistiques au coeur de Londres. Il est designer pour l'agence créative White Space et son travail, qui gravite autour des notions d'identité et de déplacement, mêle art contemporain et formes littéraires. Ses poèmes sont publiés chez Flipped Eye, Akashic, Nine Arches et ses pièces chez Oberon.

AZU NWAGBOGU

Azu Nwagbogu a fondé l'African Artists' Foundation (AAF) à Lagos et, dirigeait jusqu'à peu, le Zeitz Museum of Contemporary Art en Afrique du Sud. Il est à l'initiative du LagoPhoto Festival et d'Art Base Africa, un site dédié à l'art contemporain africain. Il siège par ailleurs au sein de nombreux jury (Dutch Doc, POPCAP Photography, World Press Photo, Prisma, Greenpeace Photo, New York Times Portfolio Review, W. Eugene Smith, le prix PhotoEspaña, notamment) et a organisé des expositions pour diverses collections publiques comme privées.

OLUREMI ONABANJO

Oluremi C. Onabanjo est curatrice et historienne de la photographie, des arts et de la diaspora africaine. Elle a organisé de nombreuses expositions en Afrique, en Europe et en Amérique du Nord pour la Collection Walther, dont elle était Directrice des expositions et collections, à New York. Récemment, elle a co-commissarié *Recent Histories: Contemporary African Photography and Video Art* (2017) et dirigé la publication associée avec Steidl. L'ouvrage a depuis été nommé pour le ICP Infinity Award (Critique d'art et recherche en art) et cité par le New York Times comme « l'un des meilleurs livres de photographie de 2017 »

IHEANYI ONWUEGBUCHA

Iheanyi Onwuegbucha est curateur au centre d'art contemporain de Lagos (CCA). Il a reçu la prestigieuse bourse Chevening et obtenu un Master en Management des Institutions culturelles et commissariat à l'Université de Leeds. Ses projets d'exposition récents incluent : *LineGuage: Textual Imagery | Linear Allegories* et *A Collection of Stories* (CCA, Lagos) ; une exposition avec la fondation Kadist et *Layers*, co-commissariée avec Valentine Umansky à Labanque, Béthune.

TOSIN OSHINOWO

Tosin Oshinowo est membre de l'ordre des Architectes du Nigeria et de l'Institut royal des Architectes britanniques. Elle collabore avec le cabinet cmD+A depuis 2012, a obtenu un diplôme de l'Association d'Architecture de Londres et un master en Design Urbain à l'Ecole d'Architecture Bartlett (University College). Passionnée par l'histoire de l'architecture et curieuse des approches sociales et environnementales urbaines, elle a reçu plusieurs prix pour son travail photographique et réalisé une vaste commande urbaine pour la ville de Lagos. En 2012, elle a publié un article sur « la nécessité de réinvestir l'espace public à Lagos » et a été invitée en 2016 par Watershed à diriger le séminaire 'Playable Cities Lagos' à Bristol. Elle est l'une des fondatrices de l'Alliance Africaine pour un Nouveau Design (AAND), un think-tank qui explore le design contemporain africain, a créé sa propre ligne de mobilier, Ilé-Ilà et a été invitée à prendre part au TEDx Portharcourt. En 2019, elle est l'une des trois curatrices en charge de la biennale de Lagos.



Lauréat 2019-2020 Anthony Obayomi

Pour son projet : *Give Us this Day*



Anthony Ayodele Obayomi

Né en 1994 à Lagos

Vit et travaille à Lagos

Anthony Ayodele Obayomi a obtenu une licence d'Art à l'université de Lagos et explore les possibilités d'un storytelling, qu'il situe au croisement de l'art et de la technologie. Il crée des installations immersives et tente de renouveler le médium photographique. En 2017, on lui a décerné le LagosPhoto National Geographic Portfolio Review Prize. L'année suivante, il a été nommé pour l'Electric South New Dimensions Lab avant de gagner le Prix Taurus pour les Arts Visuels.

L'espoir est une denrée qui se vend incroyablement bien dans les quartiers les moins privilégiés de Lagos. De ça, on ne manque pas.

Anthony Obayomi se veut le témoin des difficultés quotidiennes de cette population lagosienne du mainland (la partie continentale de la capitale économique du Nigéria). Son projet photographique *Give Us this Day*, développé sur deux ans, explore deux des mécanismes psychologiques auxquels les habitants ont recours face à des conditions de vie on ne peut plus difficiles. Citation issue du Notre Père, son titre traduit de manière claire le pragmatisme nécessaire à leur survie.

Si la loterie et le fanatisme religieux coexistent dans bien des parties du monde, elles ne vont pas nécessairement de pair. Toutefois, sur le mainland, ces deux pratiques se conjuguent et se ressemblent : leur structuration, leurs effets et leurs fonctions elles répondent aux mêmes besoins. Vendre l'espoir à bas prix; voici le ressort et la manne financière sur lesquels reposent les sociétés de jeux et les institutions religieuses nigérianes; celles que l'on nomme méga-churches. Chacunes, à leur manière, répondent au faible pouvoir d'achat de leurs clients.

Premier Lotto, aussi appelée "Baba Ijebu", est la plus vaste société de jeux du Nigéria. Basée sur le mainland, elle compte 200 agents qui dirigent une équipe de 16000 vendeurs dans tout l'Ouest du pays. Parallèlement, selon le magazine *Forbes*, quatre des dix prêtres les plus riches du monde, dont la fortune cumulée se monte à \$249 000 000 sont basés à Lagos. 'Give Us This Day' propose d'explorer ces pratiques qui offrent, à bas coût, une raison de croire à un futur meilleur, lorsque tout semble indiquer le contraire.

Contact

www.fondation-taurus.ch

Myriam Haas,
Direction des projets
m.haas@fondation-taurus.ch
+41 79 910 93 43

Valentine Umansky,
Direction artistique
v.umansky@fondation-taurus.ch
+33 6 61 23 34 69 / +1 347 685 5266